Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 12 (1955)

Heft: 5

Artikel: L'exploit d'un grand sportif : il y a 60 ans, Nansen marchait à la conquête du Pôle nord

Autor: Jelmi, René

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996853

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'exploit d'un grand sportif

Il y a 60 ans, Nansen marchait à la conquête du Pôle nord

Pendant des siècles, l'attirance des pôles et le passage à travers la banquise ont été considérés comme une utopie. Des générations d'aventuriers furent passionnées pour ce que les savants du monde entier considéraient comme irréalisable.

Au siècle dernier, un jeune Norvégien décida de mettre à l'épreuve les idées folles qui avaient germé dans les cervelles de toute une légion d'explorateurs. Cet homme s'appelait Fridtjof Nansen. Il résolut de marcher sur le Pôle et d'y planter le drapeau de son pays. Hélas, malgré des efforts surhumains et de longues années de patience, la volonté de Nansen ne fut pas récompensée comme elle aurait dû l'être.

Nansen, un risque-tout

Des biographies nombreuses ont été publiées sur la vie et les actions de ce grand homme. Nous ne voulons pas redire combien fut mouvementée la jeunesse de Fridtjof, ni même relever les qualités de savant ou d'homme d'Etat de Nansen. Seuls ses travaux d'homme de science auraient suffit à placer Nansen parmi les plus grands esprits du XIVme siècle. Nansen a aussi laissé une série d'ouvrages qui font encore loi dans le domaine des naturalistes et de la zoologie.

Au collège déjà, Nansen fut un sujet d'étonnement pour ses professeurs. Les mathématiques et les sciences naturelles le passionnaient à un point tel qu'il ignorait parfois ses autres devoirs. De plus, le sport, et en particulier le ski, devait jouer un rôle important dans la destinée de Nansen. Fréquemment, il disparaissait dans les montagnes de son pays. Les biographes de Nansen rapportent maintes de ces randonnées solitaires, où, par un froid rigoureux, il préparait la raison essentielle de son existence. Comme un poète s'en va rêver au fond d'un bois, Nansen, le poète du grand nord, s'en allait rêver dans l'immensité neigeuse. De tous ses songes, il confectionna une réalité constructive.

Un premier pas : « Le Viking »

Jeune étudiant, Nansen fit la connaissance du capitaine des mers arctiques. La fameux Krefting allait devenir son ami. Il accepta finalement d'emmener Nansen dans une de ses croisières près de la banquise. De ce voyage, le jeune savant rapporta les premiers éléments solides de ses expéditions futures.

Un jour, le « Viking » côtoyait la « Véga », le célèbre bateau avec lequel l'explorateur suédois Nordenskjöld fit le tour de l'Asie et découvrit le passage du Nord-Est. De bateau à bateau, on échangeait des pronostics sur la pêche, lorsqu'une chose étrange se produisit. Un morceau de bois fut découvert parmi les glaces flottantes. Nansen, en homme de science, ne laissa pas passer cet événement sans en rechercher la cause et sans approfondir la provenance surprenante de cet objet. Comment expliquer la présence d'un morceau de bois au milieu des glaces, puisque, dans les îles voisines, aucun arbre ne pousse ? Le Gulf-Stream l'a-t-il apporté d'Amérique ? Par quelle voie cette bûche est-elle parvenue près de la banquise ?

Cette présence obsède Nansen. Il devra au résultat de ses déductions la certitude d'un passage possible à travers la banquise.

Après son retour en Norvège, il scrutera au microscope tous les éléments de la vie dans l'Océan glacial. Au terme de dix années de recherches, Nansen sera prêt pour entreprendre le voyage au cours duquel la dérive le portera au-delà du mur de glace, qui jusque-là barrait l'accès au Pôle nord.

A ski à travers le Groenland

En novembre 1887, Fridtjof Nansen se rend à Stockholm. Il tenta une nouvelle fois d'exposer la théorie de son audacieux projet. Il récolta une fois de plus un sentiment de méfiance de la part des savants de l'époque. Comment un jeune homme de vingt-six ans parviendra-t-il à traverser une région glacée aussi étendue et aussi dangereuse que le Groenland ? Reviendra-t-il vivant du Groenland ? Autant de questions, autant de réponses peu convaincantes !

Malgré toutes les précautions prises, nombreux furent ceux qui hochèrent la tête lorsque le Norvégien et ses compagnons s'embarquèrent à bord du « Jason ».

La terre ferme est en vue. On débarque le matériel. Les cinq hommes de l'expédition descendent sur la glace. Plus tard, la petite troupe abandonne les canots dans une crique rocheuse. Sur les traîneaux, on entasse le matériel à raison de cent kilos chacun. La marche est très pénible. Le froid tenace, la tempête incessante pèsent lourdement sur Nansen et ses amis. Souvent, ceux-ci songeront à revenir en arrière. Mais tous les ponts sont coupés. Nansen a tout prévu pour arriver à tout prix. Une seule voie est désormais possible : avancer !

Et Nansen revint vivant en Norvège. Après une année d'absence, il donna la solution de son audacieuse entreprise.

A la conquête du Pôle

Après cela, il faudra conquérir le Pôle ! dirent certains savants lors du retour triomphal de Nansen.

Malheureusement pour lui, il n'y parvint pas. Mais, grâce à son expérience du « Fram », il jeta les jalons des futures et triomphales expéditions.

Le « Fram » appareillera dans le port de Bergen le 25 juin 1893... Le dernier ami a quitté le bateau; le dernier courrier a été distribué. Le lien avec la patrie est rompu. « En avant ! » a écrit dans « Nansen, le Viking intrépide » (1) Fritz Wartenweiler. Ces deux mots constitueront la devise de Nansen tout au long de son expédition.

Voilà Nansen parti à la conquête de son rêve. Pendant quatre années, l'explorateur resta loin de son pays : la Norvège. Des aventures sans fin, des supplices que de simples mots ne peuvent traduire, attendaient Nansen et son compagnon Johansen.

Le 86me degré 14' de latitude nord

Chaque jour apporte son lot de nouveaux travaux et de difficultés nouvelles. Nansen doit reconnaître enfin que dans de telles conditions, il sera impossible d'atteindre le Pôle. Son rêve le plus cher s'estompe à mesure que la tempête fait rage. Déception amère pour le savant et son compagnon. Un à un, il faut tuer les chiens. La nourriture se fait rare .Les ours et les phoques ont pratiquement disparu de la circulation. Et le froid, toujours le froid dans le vent.

Le 7 avril 1895, Nansen et Johansen ont atteint le 86me degré 14' de latitude nord, le point le plus septentrional qu'aucun homme ait atteint avant eux !

Une vie, un but !

Sans avoir atteint exactement le but qu'il s'était fixé, Nansen devint un des plus grands hommes de ce siècle fertile en découvertes de toute sorte. Mais le nom de Fridtjof Nansen dit-il encore à la présente génération ce qu'il représentait pour celle de la fin du siècle précédent ? Nous voudrions en être convaincu, car la mémoire de Nansen ne peut sombrer dans l'oubli. Son œuvre de naturaliste et d'explorateur reste la même aujourd'hui ! René Jelmi.

Administration: Office central fédéral des imprimés et du matériel, Berne 3 - Compte de chèques III 520 - Rédaction: Ecole fédérale de gymnastique et de sport, Macolin - Fr. Pellaud